

**BADINAGES.**

O les mères ! O la Gascogne ! Une Bordelaise disait dernièrement à une de ses amies : —Comment, votre fils n'est encore que sergent-major, depuis le temps ?

—Oui, répond-elle, il en porte les galons...

Puis, elle ajoute en baissant la voix :

—Mais il est capitaine... Il ne le dit pas, pour ne pas humilier ses camarades !

On parle de la censure en France. C'est bien autre chose en Russie.

Un auteur dramatique, ayant intitulé un petit lever de rideau : *l'Esclave de ses passions*, fut mandé devant un général en ow, botté, armé et roulant des yeux terribles. — Ignorez-vous, monsieur, dit le général, que l'esclavage est aboli en Russie ? Prononcer seulement ce mot aujourd'hui est un outrage. Votre pièce changera donc de titre...

—Et quel titre prendra-t-elle ?

—Le *Nègre des passions* !...

—Oh !

—C'est à prendre ou à laisser !..

Aller !

L'auteur prit, et le *Nègre de ses passions* eut un succès fou à Saint Petersburg.

Les enfants d'aujourd'hui :

Henri qui a douze ans, sort un étui à cigarettes de sa poche, et en offre une à son grand-père.

Le grand-père indigné :

—Je n'ai jamais fumé, monsieur ! sachez-le !

Henri très calme :

—Oh ! alors, je ne t'engage pas à commencer à ton âge !

M. Bourgeois (du Marais) a conduit à Trouville son fils Clémène, espoir de ses vieux jours.

A peine arrivé, il conduit le petit sur la plage et, lui désignant la mer d'un geste majestueux :

—Tu vois, mon fils, la plus grande fabrique de coquillages du monde entier !

Un orateur effroyablement long et diffus débite des phrases à la Prudhomme sur un sujet incompréhensible.

Tout à coup, s'apercevant de l'inattention générale, il s'écrie indigné :

—Ce n'est pas pour vous que je parle, c'est pour la postérité !

—Sapristi, murmure un assistant, s'il continue à parler de ce train, il finira, en effet, par se trouver devant son public.

Un aspirant au baccalauréat, énumérant devant un examinateur tous les caractères destructifs du requin, parlait avec une volubilité extrême et répondait aux ques-

tions du professeur par des développements à perte de vue.

—Inexact ! inexact ! disait le professeur.

Mais le jeune homme, qui ne voulait pas se tenir pour battu, repartait de plus belle.

—Inexact ! inexact ! continuait le professeur

—Eh bien ! monsieur, à vous dire vrai, je n'en sais pas le premier mot, finit par avouer l'élève.

Le professeur sourit. Cette fois, exacte, dit-il.

Nous devons prévenir les parents et les oncles généreux qu'ils doivent apporter quelque circonspection dans le choix des jouets qu'ils donnent aux petits êtres qui leur sont chers.

Le jour de l'an, nous étions en visite chez des amis, possesseurs d'enfants adorables, à qui un parent vient faire cadeau d'un petit tonneau d'arrosage, d'une forme un peu longue, attelé de deux beaux chevaux gris pommelé.

Pendant qu'on causait dans le petit salon, on s'aperçut tout d'un coup qu'une odeur étrange se dégageait de la pièce voisine, abandonnée aux ébats des bébés. Devant la persistance des émanations, on s'informa, on regarda...

Les jeunes chéris s'étaient mépris sur la destination du tonneau en question.

Ils jouaient aux petits vidangeurs !

M. X... plaide avec conviction.

M. le président cause avec un de ses assesseurs.

L'avocat, ne voulant pas jeter sa poudre aux moineaux, reste muet au milieu d'une période.

—Continuez donc, M. X..., pourquoi vous arrêter ?

—Pardonnez, monsieur le président, mais je craignais d'être indiscret !

Guibollard, qui prend des leçons d'équitation, a l'intention d'acheter un zèbre et de le dresser pour la selle.

—Vous comprenez, disait-il, l'autre soir, à son cercle, que ce quadrupède, étant rayé, doit porter bien plus loin que les autres montures !

A la Halle :

Un peintre de nature morte marchande un homard à une poissonnière.

—Combien ce homard ?

—Dix francs.

C'est un peu cher. Est-il frais, au moins ?

—Vous le voyez bien, puisqu'il est vivant.

—Qu'est-ce que ça prouve ? Vous êtes bien vivante, vous.

Ménage anarchiste.

La femme, de très mauvaise humeur, dit à "son homme" :

—Tenez, vous êtes tous des sorins, des prop'a rien, des égoïstes !

—De quoi ? et parce que ?

—Parce que vous faites vos manifestations exprès le dimanche ! Vous ne vous occupez pas de nous autres pauvres femmes ! Le dimanche, est-ce qu'il y a moyen de piller les magasins de nouveautés ? Tous fermés, les filous !

Chez le commissaire de police :

—Vous avez été arrêté à cinq heures.

—Vive la sociale !

—Vous veniez de piller un bou langer.

—Qu'est-ce que ça prouve ?

—Comment : ce que ça prouve ?

—Une seule chose, monsieur le commissaire, c'est que le peuple était dans le pétrin !

Nous empruntons aux *Histoires de bonne humeur*, que vient de publier M. Oscar Comettant, cette page détachée des Mémoires inédits d'une vieille marquise :

J'ai toujours aimé la promenade. Quand j'avais vingt-cinq ans, M. le marquis, mon mari me disait :

—Voulez-vous, cher ange, accepter mon bras pour faire un tour dans le parc ?

A trente ans, il me disait :

—Je me mets à votre disposition, s'il vous plaît de vous promener.

A trente-cinq ans, c'est moi qui l'invitais. Il acceptait avec plus ou moins de bonne grâce.

A quarante ans :

—Le temps est beau et vous savez que l'exercice vous est ordonné. Ne voudriez-vous pas vous pas vous promener avec moi, marquis ?

Et lui :

—En effet, l'exercice m'est ordonné ; mais toujours se promener, cela devient maussade. Cependant, pour vous êtes agréable...

A quarante-cinq ans :

—Si nous sortions quelques instants, mon ami ?

Et lui :

—Ma foi, madame, je vous avouerai franchement que j'aime autant rester chez moi. Vos heures, d'ailleurs, ne sont pas les miennes.

Depuis cette époque, je sors seule, accompagnée d'un domestique.

Ce que c'est que de nous !

Du *Charivari* :

Le docteur X... est un sportsman déterminé ; il emploie volontiers la langue du turf.

L'autre jour il est appelé auprès d'un malade tombé en syncope et qu'il croit flambé.

Il prescrit une ordonnance et s'en va.

Le lendemain, il est tout surpris de trouver son client beaucoup mieux.

Et, lui tapant sur l'épaule :

—Farceur !... C'était un faux départ !

Le bisaïeul fait encore partie de la famille. Mais il est si vieux,

qu'il n'a plus de forces et passe ses journées dans son fauteuil.

Le petits-fils, âgé de cinq ans, a entendu petite mère dire, l'autre jour, que grand-papa est tombé en enfance.

Depuis ce temps, l'enfant regarde le vieillard avec étonnement.

Hier, après avoir longtemps joué à ses pieds, il relèva soudain la tête.

—Tu ne peux plus te promener, grand-papa, interrogea-t-il, mais tu marchais bien, dis, quand tu étais vieux ?

Légende de la caricature de Stop dans le *Charivari* :

Messieurs, je dépose un projet de loi sur les aliénés. Nul ne niera la compétence de la chambre en pareille matière...

Entre boulevardiers :

—Comment ?... Tu es brouillé avec X..., ton homme d'affaires ? Tu en étais si content !... Il prenait, disais tu, tes intérêts avec une ardeur !..

—Certainement... Il a d'abord pris mes intérêts, et il a fini par prendre aussi mon capital !..

**LA LOI DES LICENCES.**

Sir John A McDonald a décidé de refondre complètement la loi des licences. D'après une des dispositions du nouveau bill nul n'aura le droit d'ouvrir un restaurant de première classe à moins qu'il ne prouve qu'il achète son stock de cigares chez A. Nathan, No. 71 rue St. Laurent, la où les cigares importés se vendent au prix du gros. A vendre au prix coutant un lot considérable de pots à tabac artistiques.

**UN VOYAGE A NEW-YORK.**

M. Cyprien Robert, le populaire chapelier du coin des rues St. Laurent et Vitre, est de retour de New-York où il a passé huit jours dans l'intérêt de son commerce. Il est revenu avec le plus beau stock de feutres qu'il a été possible de trouver dans la métropole américaine. Ces feutres sont dans le style du printemps de 1883. La variété en est infinie et les prix sont des plus modérés.

Nous accusons réception de deux nouvelles publications de la maison Lavigne & Lajoie. La *Romance du Baiser* et *Moutons et Dinons*, les deux plus beaux extraits de la *Mascotte* d'Audran. Le prix du premier morceaux est 25 cents et celui du second 35 cents. Expédiés franco sur réception du prix en timbres de poste de un ou 3 centins du Canada ou des Etats Unis.

La *Niche*, Nos 7 et 9 rue Bonaventure est le restaurant le plus chic de Montréal. Joseph Raciné en est le propriétaire.

**MUSIQUE NOUVELLE**

**MUSIQUE VOCALE**

L'oiseau Mouche chite.....	25
E. LAVIGNE.	
Puisque j'ai mis ma tête.....	30
E. LAVIGNE.	
Dans le bois .....	30
E. LAVIGNE.	
Aubade familière .....	25
LAGOIE.	
Endors-toi ?... ..	40
SEIDEN.	
Le Régiment de Sambre et Meuse	
Planquette .....	30
Romance du baiser (Mascotte) .....	25
AUDRAN.	

**MUSIQUE INSTRUMENTALE**

**PIANO SOLO**

PAOLO GIORZA, Polka .....	40
( Immense succès moyenne difficulté. )	
CHEVAU — LE GERS — QUADRILLE .....	50
( joué avec beaucoup de succès par la musique de la cité )	

Expédié Franco sur réception du prix marqué en timbres-postes de 1 centin du Canada ou des Etats-Unis.

**LAVIGNE & LAJOIE**

**265**

**Rue Notre-Dame,**

**Montreal**

Pianos et instruments de musique de toutes sortes.

Seuls agents pour les Célèbres *PIANOS SOHMER* qui ont remporté les 2 premiers premiers prix à l'Exposition de 1882.

Montréal 12 Nov.— n. o.

**IMPRIMERIE**

DE

**W. F. DANIEL**

Ayant un matériel d'imprimerie très étendu, est en mesure d'entreprendre l'impression de toutes espèces d'ouvrages, dans les deux langues, tels que Blancs de Notaires, Avocats, Greffiers, etc.

En-Tête de lettres,  
En-Tête de comptes,  
Lettres Funéraires,  
Cartes d'affaires,  
Cartes de visites,  
Billets de Concert

Circulaires,  
Programmes,  
Catalogues,  
Factures,  
Pamphlets,  
Affiches,  
Chèques, etc

LE TOUT

Exécuté avec soin, élégance et promptitude

On se charge également des Ouvrages de Luxe de tous genre, imprimés en Or, bronze, Argent et diverses autres couleurs.

A DES PRIX TRES MODERES.

Une attention toute particulière sera donnée aux commandes de la campagne, et l'expédition se fera avec régularité à n'importe adresse.

S'adresser à l'imprimerie de

**W. F. DANIEL**

**25 RUE STE-THERESE 25**

Coin de la rue St. Gabriel

MONTRÉAL.